MONSIEUR, NOUS VOUDRIONS VOIR JÉSUS

Merci, du fond du cœur; ça me donne une impression d'être vraiment le bienvenu. Et je souhaite que je puisse revenir bientôt, pour rester ici deux semaines peut-être. Mais il faut prier pour moi, et je prierai pour vous.

Et maintenant, au cours de ces réunions, nous sommes arrivés juste à faire bonne connaissance et nous sommes obligés de partir. Mais, Dieu voulant, nous reviendrons. Je vous remercie pour toute votre bonté envers moi, vous avez vraiment été gentils, à me donner tant d'attention et à être tellement attentifs.

Et j'ai appris ce soir que ce réveil continuera. M. Scott et d'autres pasteurs continueront ces réunions. Et dès lundi soir. J'ai rencontré M. Scott. C'était un Anglais, mais il a vécu en France de nombreuses années. C'est un pionnier, en quelque sorte, en France, établissant des assemblées de pentecôte. Je suis sûr qu'il parle un excellent français, alors venez écouter notre frère.

Je ne connais pas les autres pasteurs qui vont poursuivre cette tâche avec lui, mais je prie pour eux, que Dieu vous donnera de bonnes réunions et que ceci devienne une affaire du pays tout entier, que toute la Suisse serve l'Éternel de tout son cœur. Et je prie qu'Il guérisse toutes les maladies de votre pays, et vous donne une vie longue et heureuse. Et je souhaite vous rencontrer tous, un jour, dans la Gloire. Et jusqu'à ce temps-là, servons-Le et aimons-Le de tout notre cœur.

Je désire remercier ici les pasteurs qui nous ont aidés. J'ai rencontré des hommes si bons, à ce déjeuner. De différentes dénominations, mais nous étions un par le cœur. Et je prie qu'il en soit toujours ainsi, que nous soyons assez grands en Christ pour regarder par-dessus les barrières des dénominations et ne voir que nos frères et nos sœurs, et les aimer, et servir Dieu avec eux.

Je désire remercier les membres du service d'ordre qui se tiennent ici, à la porte, et qui m'aident. Et je désire remercier mon porte-voix en français. Je l'ai pris au piège par cela. J'ai fait une manœuvre d'approche de cette phrase-là sans qu'il s'en doute. J'ai une excellente voix en France. Selon ma manière de voir, il a accompli un grand travail. Que le Seigneur bénisse mon frère. Je lui ai dit que, lorsque je reviendrai, je veux qu'il soit mon porte-voix . . .?. . . [espace non enregistré sur la bande — N.D.É.] Que Dieu vous bénisse, vous aussi.

Et si j'ai oublié quelqu'un, ce n'était pas mon intention. Et du fond de nos cœurs, — je dis ceci pour le Dr Guggenbuhl, et pour M. Arganbright, M. Bosworth et Billy Paul, — nous vous souhaitons bonne santé et les bénédictions de Dieu sur vous. Priez pour nous. Il nous faut rentrer à la maison maintenant, et recommencer d'autres réunions tout de suite.

Ce soir, M. Bosworth vous a parlé déjà, et je suis sûr que vous avez eu de la joie à entendre le message de M. Bosworth. Je ne vais pas prêcher ce soir. Je vous ai gardés si longtemps cet après-midi.

Et vous étiez vraiment braves, car vous êtes restés ici malgré l'orage. Satan ne voulait pas que nous ayons cette réunion. Mais nous avons tenu bon. Dieu nous donne la victoire. Environ trois mille cinq cents se sont levés pour renouveler avec Christ. Et je viens d'être dit que deux mille ont signé une carte d'engagement pour le salut. Nous louons Dieu. Vous voyez pourquoi Satan était en colère? Ça ne l'a pas avancé à grand-chose. Dieu est Celui qui règne. Amen.

2 Je vais juste vous donner un petit témoignage. C'est un témoignage de l'œuvre de Dieu, une partie intérieure, en quelque sorte, de ma propre vie. Nous nous aimons suffisamment, et vous savez que je ne suis pas ici pour un profit personnel. Je suis ici pour Jésus.

Alors, simplement pour donner un petit témoignage... Avant que nous fassions cela, nous voulons lire un verset ou deux de la Parole de Dieu. Je voudrais que l'interprète lise dans saint Jean, chapitre 12, les trois derniers versets. Et que le Seigneur ajoute Sa bénédiction à Sa Parole. [L'interprète lit l'Écriture en français. — N.D.É.]

Saint Jean 12, versets 20 à 22.

> *Quelques Grecs, du nombre de ceux qui étaient montés pour adorer pendant la fête,*
>
> *S'adressèrent à Philippe, de Bethsaïda en Galilée, et lui dirent avec instance* : *Seigneur, nous voudrions voir Jésus.*
>
> *Philippe alla le dire à André, puis André et Philippe le dirent à Jésus.*

Que le Seigneur ajoute Sa bénédiction à Sa Parole.

Je ne veux pas parler sur ce sujet. Simplement pour lire une partie de Sa Parole. J'aime tant Sa Parole.

Que chacun d'entre vous, maintenant, prie. Je veux que vous soyez tous guéris ce soir. Si je pouvais le faire, je le ferais. Si votre médecin pouvait le faire, il le ferait. Mais il faut Christ et il faut votre foi en Christ, et Dieu alors accomplira la chose.

3 Ces Grecs qui sont venus à Philippe, le désir de leur cœur était de voir Jésus. Combien ont ce même désir ce soir? Tout le

monde. Nous voulons tous Le voir. C'est l'appel du cœur humain : *Monsieur, nous voudrions voir Jésus*. C'est cela que nous voulons faire, ce soir.

Réfléchissons un instant. Éloignons-nous de toutes idées de fantaisie.

Et si Lui est réel, aussi réel que les Chrétiens le déclarent, pourquoi ne pouvons-nous Le voir? Nous disons : "Il n'est pas mort", donc Il est vivant. Il a déclaré qu'Il serait avec nous et que toutes les générations Le verraient, jusqu'à la fin du monde. Jésus a promis cela; Il a déclaré : "Encore un peu de temps, et les incrédules ne Me verront plus. Mais vous Me verrez, car Je serai avec vous jusqu'à la fin du monde." Et toute génération a reçu la promesse qu'elle Le verrait. Alors, regardons et recherchons-Le donc ce soir. Je veux Le voir.

4 Je me souviens d'une fois, je montais dans ma petite cabane, froide, j'essayais d'allumer un feu, et le bois ne voulait pas brûler. Et j'ai tourné le bouton de la radio, et une sœur chantait *Je désire voir Jésus*. Ah, je me suis assis par terre, et alors les larmes commencèrent à couler. J'ai levé les deux mains et j'ai dit : "Oui, Seigneur, je veux Te voir."

Et vous, vous voulez Le voir. Et, s'Il est aussi réel, mais pourquoi ne pouvons-nous Le voir? Si vous Le cherchiez ce soir, quel genre de personne rechercheriez-vous? Est-ce que vous vous attendriez à trouver un homme avec une longue robe, habillé différemment des autres hommes? Non, pas Jésus; Il s'habillait tout comme les autres. S'Il était ici dans la chair, ce soir, Il aurait un complet tout comme nous. Et nous ne pourrions pas non plus chercher un homme bien habillé, et je ne pense pas qu'on aurait pensé qu'Il sortait immédiatement de chez le tailleur.

5 Nous n'irions pas dans les grandes cathédrales pour Le trouver, car, lorsqu'Il était ici, on ne voulait pas Le recevoir. Et ce soir, ce serait la même chose, on ne Le recevrait pas. Iriez-vous vers un homme qui aurait une voix forte? Non. Chercheriez-vous un homme d'une grande érudition, jusqu'à avoir une telle érudition qu'il continue à parler constamment en langues? À tel point que l'homme du peuple ne pourrait le comprendre? Non, pas Jésus; Il parlait comme tous les hommes. Alors, où Le trouveriez-vous? Il faudrait Le trouver parmi les gens humbles. Ce serait un homme humble, ordinaire.

Alors, que serait-Il en train de faire? Se vanter de Son instruction? Se vantant de Son affiliation à telle ou telle église? Non. Serait-Il en train de se vanter d'être un guérisseur? Non. Il serait en train de dire : "Mais ce n'est pas Moi, c'est le Père qui demeure en Moi, c'est Lui qui fait les œuvres. Si tu peux croire, toutes choses sont possibles." Il regarderait par-dessus l'auditoire, et voyant toutes ces personnes qui souffrent, Il leur dirait, lorsqu'ils auraient la foi : "Ma fille," ou "mon enfant, ta

foi t'a sauvé de *telle ou telle* maladie." Et si le Père Lui disait encore quelque chose, Il parlerait à l'auditoire selon ce que Dieu Lui avait dit. C'est ce Jésus-là que nous cherchons.

6 Son corps, avec la marque des clous, n'est pas encore revenu. Ce corps est assis à la droite de Dieu. Voyez-vous, Il est assis sur le trône du Père maintenant. Et lorsqu'Il reviendra, Il va s'asseoir sur Son propre trône, le trône de David, dont Il a hérité. Et ce sera lorsqu'Il viendra sous forme physique. Mais Il est ici maintenant, en une forme spirituelle, travaillant à travers votre corps et mon corps. C'est Lui maintenant.

Alors, nous Le voyons par les œuvres qu'Il accomplit. On ne pouvait croire qu'Il fût Dieu, alors Il dit : "Si vous ne pouvez Me croire, Moi, alors croyez du moins à cause de ces œuvres, car les œuvres que Je fais témoignent que le Père M'a envoyé." Voyez? Ils ne pouvaient croire qu'un homme soit Dieu. Alors, Il dit : "Regardez en tout cas les œuvres. Si Je ne fais, dit-Il, les œuvres de Mon Père. . . " Que voulait-Il dire par là? "Si Je ne fais les œuvres de Mon Père, ne Me croyez pas. Mais si Je les fais, ces œuvres de Mon Père, alors croyez-Moi. Le Père témoigne de Moi." Mais quelle était l'œuvre du Père? Écoutez bien ce qu'Il a dit. Regardez à ce qu'Il a dit et ce qu'Il a prophétisé. C'était parfait. Ils savaient que c'était Dieu. Maintenant Dieu est en nous, l'espérance de la gloire. Oh, j'aime tellement parler de Lui.

7 Alors, un petit incident de vie intérieure, un petit témoignage, et nous allons commencer à prier pour les malades. Et mettez toute la foi que vous possédez sur Jésus, et voyez ce qui se produira. Je m'attends à quelque chose ce soir. Je m'attends à une grande apogée de cette réunion. Est-ce que vous-mêmes, vous regardez vers cela? Et ne croyez-vous pas? C'est un moment crucial, et je le sens en Esprit, comme si quelque chose était prêt à se produire. Je le crois. Et je regarde vers cela.

8 Un jour, je visitais la Floride. Et j'étais dans un train. Je vis une vision. Un petit garçon, très pauvrement habillé. Et ses cheveux étaient coupés. Et il était mort, il avait été tué. Son petit pied avait traversé sa chaussette. Et tout écrasé, et il se tenait sur son côté, sur le côté de la route. Beaucoup d'herbe verte, de grands rochers et beaucoup d'arbres, des arbres toujours verts, des pins.

Et j'ai continué ma route vers la Floride. J'ai vu le frère Bosworth. Et je me tenais dans une foule comme celle-ci, et je leur dis qu'il y eut une vision. C'est une vision. Lorsque ces visions me viennent, je les écris. J'ai une vision inscrite ici, dans ma Bible, et qui doit encore se produire. C'est écrit dans des centaines de Bibles, là où on les écrit.

J'ai donc dit à l'auditoire : "Écrivez ceci. Car c'est 'AINSI PARLE L'ÉTERNEL', ceci se produira de cette manière. Un petit garçon mort, tué, sera guéri." Et j'ai décrit la chose. Des milliers

l’ont écrit, à travers le pays, alors que j’avançais à travers mon voyage. Pendant deux ans, les gens l’ont écrit. Des dizaines de milliers l’avaient dans leur Bible. Ça a été publié dans le journal, *La Voix de la guérison*, un journal américain. Et jusque dans ce pays, partout.

9 Et alors, deux jours après que j’eus cette vision, je m’approchais de la grande tente. Le frère Bosworth était là ce soir-là. Et un homme vint à ma rencontre, me disant : “Frère Branham, je suis sûr que votre vision concerne mon petit garçon. Il est là derrière, mort. Il est mort depuis ce matin. Il s’est noyé dans une écluse. Ah, venez le voir. Je ne veux même pas que l’employé des pompes funèbres l’emporte.”

Eh bien : “Très bien”, dis-je.

Je suis allé avec quelques frères. Mais, lorsque je vis le petit garçon, ce n’était pas lui. Le petit garçon que j’avais vu avait huit ou neuf ans. Alors que celui-ci en avait cinq. Le petit garçon que j’avais vu était très mal habillé, mais celui-ci très bien habillé. Celui que j’avais vu avait des cheveux châtains. Et ce petit garçon avait des cheveux noirs, droits. Il n’y avait pas de rochers, il n’y avait pas d’herbe, pas d’arbres; ce n’était pas la vision. Alors, j’ai prié pour le réconfort du père.

10 Un peu plus tard, deux ans plus tard, je me trouvais à Kuopio, en Finlande. Et beaucoup de frères m’ont fait monter sur une tour et me montraient ce qu’il y avait à voir. Et souvent, dans ces réunions, je ne mange pas beaucoup, quelquefois je jeûne pendant quelques jours. Justement là, j’avais jeûné depuis trois ou quatre jours. Je fais cela, parce que la Bible dit que cette sorte de guérison ne s’opère que par le jeûne et par la prière. J’ai dit à l’un de ceux qui me dirigeaient, M. Lindsay, le rédacteur de *Voice of Healing*, *La Voix de la guérison* : “Quelque chose est prêt à se produire.

— Pourquoi?

— Je ne sais pas.”

Je suis descendu de la tour, et là je rencontrai un Anglais qui buvait. Ils ont dit : “Mais que fait-on là-haut?”

J’ai dit : “Ils sont en train de chanter des cantiques.

— Oh, je ne crois pas à cela, dit-il.

— Vous devriez avoir honte”, lui dis-je. Et quelques instants plus tard, nous l’avons conduit à Jésus.

11 Nous sommes entrés dans les voitures, nous avons commencé à descendre le long de la route. Et regardant par-dessus la colline, je voyais des gens qui couraient, pendant, à des kilomètres. Et je vis une voiture qui se retournait. J’ai dit : “C’est sûrement un accident.” Alors, quelque vingt minutes plus tard, nous sommes arrivés au lieu de l’accident. Quelques-uns de mes frères, M. Moore, M. Lindsay et beaucoup d’entre eux,

sont sortis de la voiture, pour regarder ce qui était arrivé. Deux petits garçons, l'un âgé de neuf ans et l'un de cinq ans, avaient commencé à traverser la route, lorsqu'une Ford fabriquée en Amérique avait fait le virage très rapidement. Et si certains d'entre vous ont visité la Finlande, il y a peu de voitures. Ce sont des gens pauvres, mais ce sont des gens remarquables, de vrais Chrétiens, vraiment consacrés.

Et j'ai remarqué qu'un petit garçon, — lorsqu'on séparait la foule, — la voiture était retournée sur le côté, à droite de la route, et l'aile a frappé un des garçons sous le menton, pour le jeter de l'autre côté de la route, pour le jeter contre un arbre, et alors il tomba. L'autre petit garçon passa sous la voiture, et la voiture roula sur lui et lança son petit corps très haut dans l'air, et il tomba là-bas dans l'herbe. Alors, ils prirent le premier petit garçon, celui-là respirait, on l'a amené à l'hôpital. Et l'autre petit garçon qui gisait encore là, on avait posé un manteau par-dessus lui. Trois cents personnes se tenaient là, et l'homme principal de la ville était là. On alla chercher le père et la mère qui travaillaient très loin sur une ferme, leur demandant de venir là.

12 Mes frères sont sortis pour regarder le petit garçon, et ils sont revenus me le dire. “Allez le voir, Frère Branham.

— Ah, non, non.” Je n'ai pas voulu. Je ne voulais pas le voir. Mon fils Billy était justement de cet âge-là. “Non, j'ai dit, je ne veux pas le voir.” Il y avait longtemps que je n'étais rentré à la maison, et je ne voulais pas le regarder. Et après un temps, pendant que nous attendions que la mère vienne. Alors on allait l'apprêter pour l'inhumation.

Et le frère Lindsay m'a dit : “Venez le voir, Frère Branham.” Alors, finalement je suis sorti de la voiture. Et lorsqu'ils eurent enlevé le paletot de sur l'enfant, oh, quelle scène : ses petits yeux révulsés, sa langue pendue, son petit pied était écrasé à travers sa chaussette, ses chaussures avaient été arrachées, et ses bras tout recroquevillés. Oh, et le sang sortant de ses oreilles, à travers ses lèvres, c'était terrible. Et je me suis mis à pleurer. Et j'ai voulu m'éloigner.

13 Je ne sais pas à quel point vous croyez ceci. Je ne peux vous dire que ce qui est vrai. Mais j'ai senti Quelqu'un mettre Sa main sur mon épaule. J'ai pensé que c'était le frère Lindsay. Et je me suis tourné pour le voir; il n'y avait personne, et la main était toujours sur mon épaule. Je me suis tourné à nouveau, et j'ai demandé : “Mais qu'est-ce que c'est que cela?” Ça me semblait comme étant la main de Quelqu'un. Alors j'ai commencé à marcher, et la main me retenait. Alors je me suis dit : “Mais qu'est-ce que c'est que ceci?” Voyez comment un homme peut être stupide? Nous ne comprenons pas les choses spirituelles.

Et je regardai le cadavre du petit garçon; je dis à mon interprète : “Mais qu’on enlève à nouveau ce paletot.” Ils ont enlevé le paletot. J’ai regardé ce visage. Il me semblait l’avoir déjà vu, ce garçon, quelque part. Je me suis tourné, et à travers l’interprète, j’ai dit : “Est-ce que ce petit garçon est venu lors d’une réunion de prière?” Personne ne le connaissait. “Il me semble le reconnaître.” Et j’ai commencé à nouveau à partir. Cette main encore. Je me suis arrêté à nouveau, je regardai à nouveau. Et je regardai comme *ceci*; et voici le champ d’herbe verte; voici les rochers; voici les arbres. “Laissez-moi le regarder encore.” Et il était là : ses cheveux coupés courts, et ses yeux marron révulsés, son petit pied à travers la chaussette, exactement conforme à l’image. Oh, vous ne savez pas comment vous vous sentez à ce moment-là. Tous les démons de l’enfer ne pouvaient l’empêcher, ne pouvaient l’empêcher, là — Dieu a parlé. Oh, quel sentiment : vous savez ce qui va se produire.

14 Je me suis tourné vers le frère Lindsay, vers le frère Moore : “Ouvrez vos Bibles.

— Qu’est-ce qu’il y a, Frère Branham?

— Regardez la page de garde.

— Mais qu’est-ce que c’est?

— Mais lisez.”

Ils ont commencé à lire la description du petit garçon.

“Mais regardez-le. Regardez ces arbres. C’est ça, le garçon que j’ai vu il y a deux ans. AINSI PARLE L’ÉTERNEL, si ce petit garçon n’est pas debout sur ses pieds dans cinq minutes, alors je suis un faux prophète.” Oh, quelle chose. J’ai dit : “Restez immobiles.” Et j’ai parlé à l’auditoire. Ils n’ont pas voulu le croire. Tous ceux qui étaient là, je les voyais se pousser du coude.

Et l’interprète me répétait ce qu’ils disaient : “Nous savons maintenant que c’est un fanatique.” Mais ce n’est pas ça qui a empêché la chose.

Je me suis tourné, exactement comme le Seigneur me l’avait dit; j’ai dit : “Père céleste, Toi qui ne peux mentir, chez nous, il y a deux ans, Tu m’as montré ce garçon. Et Tu m’as montré qu’il devait ressusciter. Oh, j’ai dit, Dieu, entends la prière de Ton serviteur. Et toi, la mort, tu ne peux le tenir plus longtemps. Rends-lui la vie, car AINSI PARLE L’ÉTERNEL, il vivra.” Et l’enfant a crié, a sauté sur ses jambes, sans aucun mal, aussi parfait qu’un garçon puisse l’être.

15 Et ceci traversa toute la Russie. Nous sommes arrivés près de la frontière, et ce soir j’entrai, il y avait des soldats russes qui se tenaient au garde-à-vous. Quatre soldats finnois devaient m’accompagner pendant cinq ou six numéros de rues jusqu’à la ville, pour me permettre d’arriver au lieu où devait y avoir la réunion. Ils se tenaient au garde-à-vous, saluant, les larmes

coulant sur leurs joues. Mon interprète me dit, me raconta qu'ils me disaient ceci : "Nous voulons recevoir un Dieu comme celui-là. Nous croirons des choses comme ça."

Mais qu'est-ce qui ne va pas avec le Christianisme : c'est la faiblesse de la chaire, là où prêchent les prédicateurs. Les prédicateurs ont peur de prendre Dieu à Sa Parole. Amen. C'est vrai, cela.

16 Je n'oublierai jamais ceci, ce qui s'est produit. Lorsque je suis entré, ce soir-là . . . On avait donné des ordres que personne ne soit dans les rues simplement pour me parler. Je n'aime pas qu'ils fassent cela, mais vous auriez une ruée, une panique. Et alors on m'a gardé dans une chambre tout le temps, et ça, c'est pas très bien, une situation comme ça.

Et je me souviens, j'entrais. Et ces petits soldats avec leur baïonnette, et je marchais entre eux. Nous sommes entrés dans une petite chambre. Et aussitôt que nous fûmes arrivés dans la chambre, une porte claqua, et une pauvre petite fille finnoise qui me regardait. Elle croyait avoir mal fait. Elle se mit à trembler. Je savais que cette enfant voulait me voir, elle était infirme. Elle avait une courroie autour d'elle, une sorte de corset de cuir par-dessus l'épaule. Une jambe était plus courte que l'autre. Et sur sa jambe droite, — elle ne pouvait pas se servir de sa jambe, — alors, il y avait une sorte d'appareil orthopédique sur une chaussure spécialement construite.

17 Je vous démontrerai comment c'était. Autour d'*ici* se trouvait une bande de cuir. Et dans le dos se trouvait une courroie de cuir, qui passait par-dessus l'épaule, et cette échasse au-dessus de sa chaussure venait jusqu'*ici*, pour s'accrocher sur cette bande autour du corps. Elle avait donc deux béquilles, et la seule manière qu'elle pouvait marcher, cette courroie passait par-dessus, pour être accrochée sur le bout de la chaussure, et quand elle marchait, elle prenait son épaule pour soulever cette courroie, pour poser le pied plus loin. Et alors elle déposerait ses béquilles, elle soulèverait à nouveau cette jambe, et ainsi elle marchait.

18 Et j'ai remarqué, pendant qu'elle se tenait là, ses cheveux échevelés, ses vêtements étaient tout déchirés. J'ai appris plus tard que c'était une orpheline de guerre de Finlande. Elle n'avait ni père ni mère; ils avaient été tués lors de la guerre. Et on la transportait, et une œuvre de charité lui avait donné cet appareil. Elle me regarda, elle inclina la tête, elle regarda à nouveau en haut; et ces soldats finlandais . . .

L'interprète étant entré par la porte, il était parti, l'interprète. Il était impossible pour moi de parler cette langue, et ils me poussaient, ils me poussaient : "Allez."

"Non, non", dis-je. Il y en avait deux contre le mur, et deux autres derrière moi. Je me suis retourné vers eux, j'ai dit : "Chut!"

Et de ce côté aussi : “Chut!” Ils s’arrêtèrent et regardèrent. Et j’ai regardé la petite fille; je lui ai dit : “Ma petite fille, veux-tu venir à moi?”

Elle ne pouvait pas me comprendre, alors je lui ai fait signe. Elle sourit, et la voici qui vient vers moi, mouvant cette jambe. Je suis resté immobile, et je l’ai regardée. Et lorsqu’elle se fut approchée de moi, elle posa ses béquilles. Et je me suis demandé, mais qu’allait-elle faire? Et alors, des vêtements déchirés, cela me brûlait le cœur. Savez-vous ce qu’elle a fait? Elle a pris ses mains, elle s’accrocha à mon manteau et embrassa ma poche. Je vous le dis, mon cœur se brisait. Elle écarta ses jupes, c’est une façon en Finlande pour les petites filles. Elle m’a dit : “*Kiitos*”, ça veut dire “merci”.

Et je regardai à nouveau : “Ô Dieu, si j’étais le plus grand hypocrite du monde, Tu récompenserais cette petite fille pour une telle foi.” Et j’ai commencé à m’en aller par ici, et je regardai. Et voici une vision : la petite fille marchait normalement; alors je ne pouvais pas le lui dire. J’ai dit : “Ma petite fille, Jésus t’a guérie.” Elle ne savait pas de quoi je parlais. “Tôt ou tard, elle s’en apercevra”, me dis-je.

19 Alors, j’ai continué mon chemin. Et le soir, lorsque les jeunes gens sont venus à moi, des piles de béquilles étaient là, comme le Seigneur les avait guéris. “Ah, il est temps de partir”, me dirent-ils.

“Appelons quelques cartes encore”, dis-je. Vous savez ce qui s’est produit? La carte suivante que j’ai appelée, c’était cette petite fille. Alors on l’a mise sur l’estrade. “Oh, j’ai dit, voici, voici.” Alors, elle vient. J’ai dit à l’interprète : “Dites exactement ce que je dis.” “Ah, j’ai dit, ma petite fille, là-bas, à l’entrée, Jésus t’a guérie. Alors, va là-bas et assieds-toi. Et qu’un homme t’enlève cet appareil. Et lorsque ce sera fait, mets tes mains sur tes hanches et bouge ta main jusqu’en bas, à mesure qu’ils enlèvent cet appareil, jusqu’à ce que vous sentiez que ta jambe est la même grandeur que l’autre. Et reviens me le montrer.”

Alors nous avons appelé, en attendant, quelqu’un d’autre. En quelques instants, la voici qui vient, les béquilles et l’appareil en ses mains, courant aussi vite qu’elle pouvait, parfaitement normale. Jésus-Christ l’avait guérie.

20 J’ai oublié de vous parler de l’autre petit garçon. Juste un instant. Écoutez. Le deuxième jour a passé. Le petit garçon n’avait pas repris connaissance, et cette maman était dans tous ses états. Lorsqu’on m’a amené à l’hôtel le soir, les directeurs avaient besoin de me soulever par le bras, pour me tirer par-dessus elle. Une petite maman de vingt-cinq ans, elle était vraiment hors d’elle-même. Elle voulait que j’aille prier pour son garçon. Alors, le lendemain, je leur ai demandé de l’amener, elle et son mari. Et je leur ai dit : “Que voulez-vous?

— Allez guérir mon petit garçon, monsieur, dit-elle.

— Mais je ne peux pas, lui répondis-je.

— Mais, vous avez guéri l'autre petit garçon."

J'ai dit : "Non. Là-bas, chez nous, Dieu me l'a montré en vision.

— Alors, ayez une vision pour mon petit garçon aussi." Ah, c'est une maman, ça, n'est-ce pas?

"Ah, j'ai dit, comme c'est beau, mais malheureusement je ne puis pas faire ces visions. C'est Jésus qui les donne. Est-ce que vous êtes une Chrétienne? lui demandai-je.

— Non.

— Le père est-il Chrétien?

— Non."

Je lui ai demandé : "Mais pourquoi ne devenez-vous pas des Chrétiens? Je vais vous dire pourquoi." J'ai dit : "Si le petit garçon meurt, c'est un petit garçon, il ira au ciel. Mais si vous mourez, et si vous n'êtes pas Chrétiens, vous ne le verrez jamais plus. Ne voulez-vous pas être Chrétiens, et en faisant cela, vous pourriez trouver grâce aux yeux de Dieu. Si vous voulez trouver grâce à mes yeux, ou aux yeux de quelqu'un d'autre, vous faites quelque chose pour eux, vous êtes bons pour eux. Comme les autres, les anciens, faisaient avec les prophètes, avec les apôtres. Approchez-vous de Lui avec révérence."

21 Alors ils ne pouvaient perdre, alors ils s'agenouillèrent et il y eut une réelle conversion. Le père embrassa sa femme, et ils s'en retournèrent chez eux. Mais la petite maman dit : "Ah, maintenant, allez guérir mon garçon."

J'ai dit : "Ma sœur, c'est contre les règles de notre campagne que je fasse une visite personnelle. Pendant des années de voyage, nous trouvons ce fait : Si vous allez à l'un et non pas à un autre, ça fera créer des sentiments d'amertume." J'ai dit : "Si le Seigneur me conduit, alors c'est différent. Mais je ne puis aller ainsi." J'ai dit : "Pensez donc, il y aurait au moins dix mille qui voudraient que j'aille chez eux. Allez chez vous, Jésus peut me donner une vision dans cette chambre, aussi bien qu'Il a pu le faire là-bas."

Elle a écouté. "Alors, allez voir une vision.

— Non, dis-je. Vous, allez, et si Lui me donne une vision . . . Il se peut qu'Il ne le fasse pas. Peut-être ne le fera-t-Il jamais. Mais s'Il le fait, je viendrai vous appeler.

— Bien." Elle rentra chez elle.

Dix minutes plus tard, le téléphone sonna. L'interprète le ramassa : "Est-ce que le frère Branham a vu une vision?

— Non." Alors on raccroche appareil.

Dix minutes après, encore le téléphone : “Est-ce que le frère Branham a eu une vision?

— Non.” On raccroche. Et ça continue, “non, non”.

22 Ce soir-là, lorsque je suis entré chez moi, j’avais cette même Bible sur mon cœur. Un de mes frères était avec moi, il s’appelait Howard. Il me dit ceci : “Billy, vous vous rappelez ces mauvais bonbons que nous avons achetés au Canada? Vous croyez que ça, c’était pas très agréable, goûtez à ceci.” Deux petits morceaux de chocolat.

J’ai dit : “Merci.” Généralement je reste seul, dans l’hôtel, à cause des visions. Alors Mme Isaacson et les autres allèrent chez eux. Chacun alla dans sa chambre. Et je suis entré; c’était là-haut, dans le pays du soleil de minuit. Et c’est un pays où à minuit on peut lire le journal dans la rue. Et le ciel ne s’obscurcit pas à cette époque de l’année. Alors je suis allé vers la fenêtre. Écoutez-moi, avant que je ne termine.

23 Je regardai par la fenêtre, voici des centaines de petits Finlandais qui viennent, louant Dieu. Et je me suis tenu là, et j’ai dit : “Cher Père céleste, un jour glorieux Jésus viendra, et Lui fera que toutes choses seront renouvelées. Oh,” j’ai dit, “je T’aime, Seigneur. Tu es merveilleux, Seigneur. Et je T’aime de tout mon cœur. Ne veux-Tu être miséricordieux?”

Et j’entendis quelque chose, comme *ceci*. [Frère Branham frappe deux fois sur la chaire. — N.D.É.] Et je regardai : sur une table se trouvait un vase, avec deux fleurs. Une fleur, dans cette direction, vers le sud, se trouvait à moitié penchée. L’autre, vers le nord, allait jusqu’en bas. Mais, j’ai dit : “D’où vient cela?”

Et je regardai, et alors se tenait à côté de moi ce Grand, cet Ange, cet homme grand, avec une robe blanche, avec des cheveux noirs, un visage. . . avec les bras croisés, qui me regardait. “Ton frère, que t’a-t-il donné?”

J’ai dit : “Deux morceaux de chocolat.

— Mange-les.”

J’ai pris un morceau, je l’ai mis dans ma bouche, et j’ai commencé à manger, je l’ai avalé : et cela avait bon goût. Et juste à ce moment, cette fleur qui se penchait vers le nord fit un bruit et se redressa. Je regardai : “Mais qu’est-ce que c’est que cela?” Géographiquement, c’est exactement comment les deux garçons sont tombés : l’un au sud, l’autre au nord. Et celui vers le nord avait été ressuscité des morts.

“Mange l’autre morceau.” Je l’ai mis dans ma bouche, et j’ai commencé à manger. Oh, c’était amer. Je l’ai enlevé. Et j’ai entendu quelque chose. J’ai regardé cette autre fleur, cette fleur faisait ce bruit-là.

"Mange cela." Je l'ai remis dans ma bouche, et j'ai tenu ma respiration, j'ai mastiqué rapidement; et j'ai avalé, et lorsque j'eus avalé, l'autre fleur s'est redressée à côté de l'autre.

"Mais que signifie cela?", dis-je.

"Allez, appelez cette mère." Alléluia! "Et déclare : 'AINSI PARLE L'ÉTERNEL', Dieu avait entendu sa prière, et le bébé sera guéri."

24 Je courus rapidement au téléphone. Et je poussai un grand cri, et pendant que je poussais ce cri, tout le monde se mit à crier et à courir. Et lorsque j'arrivai là, j'ai dit : "Appelez cette femme."

Et lorsqu'ils l'eurent appelée, on l'avait appelée à l'hôpital en disant que le bébé mourait. Alors on a amené la maman au téléphone, et lorsqu'on le lui eut dit, vous savez ce qui s'est produit? Elle criait de toutes ses forces. "Frère Branham, dit-elle, le bébé est revenu à lui, et nous l'emportons chez nous maintenant. Le docteur ne peut rien trouver de mal dans cet enfant." Louange soit à l'Éternel!

Est-ce que moi, j'ai eu quelque chose à faire dans cette affaire? Rien. La maman, la prière de la maman a sauvé l'enfant. Moi, je n'ai fait que ce que j'ai vu. Et quoi? Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui, éternellement. Prions Dieu.

25 Cher Père céleste, viens maintenant, ne le veux-Tu pas? Oh, alors que mon cœur regarde en arrière, lorsque je pense à ces jours d'or, là-haut avec ces personnes si fidèles, les grands signes et les miracles que Tu as accordés en différentes parties du monde, je me demande. Un jour glorieux, nous nous rencontrerons tous à nouveau. Oh, quel jour ce sera. Nous sommes si reconnaissants de ce que Jésus soit venu.

Beaucoup sont ici ce soir, Seigneur, oh, je voudrais tant les guérir. Leurs médecins voudraient faire quelque chose pour eux. Dieu, aide ces médecins alors qu'ils accomplissent leur travail de tout leur cœur. Nous prions que Tu leur donnes la sagesse. Ces personnes désirent vivre. Mais, Père, beaucoup sont au-delà des possibilités des médecins. Tu es le Seul qui puisse aider maintenant. Oh, ne veux-Tu le faire, Seigneur? Viens, ce soir. Je leur ai dit que Tu les as guéris lorsque Tu mourus sur la croix. Et lorsque Tu étais ici, Tu disais que Tu faisais juste ce que le Père Te disait.

26 Ô Dieu, une fois de plus, alors que nous allons quitter ce merveilleux pays, donne-leur une fois de plus une bénédiction d'amour de Ta présence qui est avec eux. Dieu, bénis ce petit pays. Tu as mis Tes mains sur ce pays. Tu l'as gardé de la guerre, et Tu les as aidés. Ô Dieu, qu'ils soient reconnaissants envers Toi pour ces grandes choses. Et, en temps de guerre, nous entendons dire que ce pays est comme un hôpital. Ô Grand Médecin, viens dans cet hôpital, que le peuple puisse Te voir.

Cher Père céleste, que ce soir, qu'il en soit ainsi, comme pour ceux qui vinrent d'Emmaüs. Tu as marché avec eux tout le jour. Ils ne T'ont pas reconnu. Ils ne savaient pas que c'était Toi. Et beaucoup ici ont marché avec Toi, sans se rendre compte que c'était Toi. Mais, Père, la manière dont ils s'en sont rendu compte alors, c'est parce que Tu as fait quelque chose d'une certaine manière. Tu l'as fait différemment, tout simplement différemment des autres hommes. Ne veux-Tu pas faire cela encore une fois ce soir, Seigneur, la chose différente ce soir, afin qu'ils puissent savoir, comme ceux d'Emmaüs, que c'était Toi. Je crois qu'ils Te recevront, et qu'ils rentreront chez eux dans la joie comme ceux d'Emmaüs l'ont fait, car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

27 Chers amis Chrétiens, nous voici, le dernier soir des réunions où je me trouve présent avec vous. Venons à Lui maintenant. Croyons en Lui de tout notre cœur. N'ayons pas un soupçon de doute dans notre cœur. Je crois que vous savez qu'Il est ici. J'ai tant envie de vous voir guéris. J'ai fait tout ce que je savais faire. Et je crois que Jésus a fait ce qu'Il pouvait faire. Je ne sais rien d'autre qu'Il puisse faire. Alors, croyons-Le.

28 On a distribué des cartes de prière. Nous allons appeler les cartes de prière D, D, de 1 à 50. Qui possède la carte de prière D-1? Levez la main. Il y a trois mains qui se lèvent; il ne peut y avoir qu'une seule carte. D-1. Alors, venez par ici, s'il vous plaît. D-2, c'est la série de la lettre D, D comme Daniel. D-2. Alors, voulons-nous rester dans une attitude de profond respect, tout à fait tranquilles, sans aucun bruit. C'est la raison pour laquelle nous donnons des cartes de prière. Restons dans une attitude de respect et de silence complet, dans le respect.

Regardez tous par ici, vers moi. Regardez par ici, tout le monde. Écoutez bien, lorsque votre numéro sera appelé, ne vous levez pas. Simplement, levez la main. Levez la main, qui a la carte D numéro 2? Levez la main. Ici? D-3. D numéro 3, levez la main. D numéro 3. D-3. Quelqu'un peut-être est sourd. Le service d'ordre, voulez-vous regarder ces cartes, ici? Les cartes devant, s'il vous plaît. Cherchez la carte numéro D-3. Regardez la carte de votre voisin. Regardez la carte de votre voisin, pour savoir si c'est quelqu'un qui n'entend pas l'appel de son numéro. D-3. D-3. Quelqu'un a la carte numéro D-3? Levez la main. Regardez votre carte. Le numéro 3 de la série D. D-4, D-4, levez la main. Allez au bout de l'estrade, s'il vous plaît. D-5. D-5. D-6. D-6? D-7? D-8? D-8? D-9? D-10? D-10, deux fois cinq, D-10. D-10? D-11? D-11? D-12? [espace non enregistré sur la bande. — N.D.É.]

29 . . . et si vous voulez que Dieu vous guérisse . . . [espace non enregistré sur la bande. — N.D.É.] Je vais prier sur ces mouchoirs. Vous voulez vous joindre à moi, Frère Bosworth?

Notre Père céleste, nous Te remercions pour le commandement de mettre des mouchoirs les uns sur les autres, car cela vient de Ta Parole. C'est Ta Parole qui l'a déclaré. Nous croyons Ta Parole. Ô Dieu, pendant que je m'agenouille ici, avec ce vieux serviteur, Ton serviteur. Entends notre prière . . . [espace non enregistré sur la bande. — N.D.É.] . . . Ton vieux serviteur, je Te prie que l'amour que Tu nous as mis dans le cœur : ces amis ont mis ces mouchoirs ici, et dans la foi, croyant. Et nous envoyons ces mouchoirs à ces malades, au Nom de Jésus, afin que Tu les guérisses tous. Amen.

[Frère Branham parle à l'interprète loin du microphone, pendant qu'ils déplacent quelque chose. — N.D.É.]

30 Que tous restent dans une attitude de profond respect. Nous sommes en train de chercher à vérifier avec un médecin, concernant cette dame qui était malade. Si ce médecin croit qu'elle est près de mourir. Parlons à Jésus à propos d'elle, maintenant, voyons ce que Jésus veut dire. Amen.

La ligne de prière . . .

31 Je désire que vous croyiez de tout votre cœur et que vous regardiez par ici. Je désire que vous croyiez vraiment. S'il était quelque chose que je puisse faire pour vous aider, pour vous guérir, je ferais tout ce que je pourrais pour le faire. Je ne puis rien faire. La seule chose que je puisse faire, ce serait être comme votre médecin. Si quelque chose n'allait pas et s'il avait un médicament pour cela, il mesurerait ce médicament et vous le donnerait. C'est tout ce qu'il peut faire. Le reste est pour Dieu. Si le médecin devait opérer, il opérerait et il laisserait le reste entre les mains de Dieu. Il ne pourrait pas guérir la malade; tout ce qu'il pourrait faire, c'est d'ôter ce qui fait mal. Mais il ne pourrait pas guérir, il faut qu'il laisse le reste entre les mains de Dieu.

32 Dieu a donné aux hommes des dons de prédication. Ils prêchent, déclarant que Jésus est mort pour le salut. Le croyez-vous, et vous pouvez être sauvés. Ce n'est pas l'homme qui peut vous sauver; il faut accepter ce que Jésus a fait. Le prédicateur vous déclare que Jésus est mort pour vos maladies. Si vous ne pouvez pas croire cela, alors Il met des dons dans l'église, par Son Esprit.

Il m'a envoyé, moi, avec un don, le don de voir des visions. Et Il travaille dans Son église selon qu'Il me montre des visions. Mais c'est pour faire grandir votre foi, afin que vous puissiez croire et que vous puissiez être guéris. Je ne suis pas ici comme un imposteur. Vous le savez, ça. Sûrement vous le savez. Mais que fais-je ici, autrement, si ce n'est pas de tout mon cœur que je suis venu? Je suis ici pour vous aider. Alors, je fais tout ce que je peux afin que vous croyiez en Jésus.

33 Voici une dame qui se tient ici. Je ne l'ai jamais vue de ma vie. C'est une étrangère pour moi. Jésus, si Jésus se tenait ici, se

tenant juste où je me trouve, et si elle Le regardait? Il se peut qu'elle ait des troubles dans son foyer. Je ne sais de quoi elle souffre. Mais supposons qu'elle soit malade, si Jésus se tient ici, et si elle disait : "Jésus, ne veux-Tu pas me guérir?" Qu'est-ce que Jésus devrait lui dire?

Il lui dirait : "Mon enfant, Je l'ai déjà fait. Ne crois-tu pas Ma Parole? Je t'ai guérie lorsque Je mourus au Calvaire." C'est tout ce qu'Il pourrait faire. Ou Il pourrait lui parler, et si le Père Lui montrait quelque chose qu'il fallait lui dire, Il le ferait, Il lui dirait, et cela ferait monter sa foi.

Écoutez, lorsqu'Il a parlé à cette femme, au puits. Il commença à lui parler, et elle était une étrangère pour Lui, et Il lui raconta ce qui n'allait pas chez elle. Elle répondit : "Je vois que Tu es un prophète." Elle ne pensait pas que c'était Dieu qui se tenait là, sous une forme humaine, habillé comme un homme. Elle ajouta : "Je sais que lorsque le Messie viendra, ce sera le signe qui Le suivra. Mais qui êtes-Vous, Vous?

— Je Le suis, qui te parle."

À travers toute la Bible, c'est ce que Jésus a fait. Et s'Il est ressuscité des morts, Il le fera encore. Est-ce vrai? Dites : "Amen." Que cette dame soit juge.

34 Je vais lui demander si nous nous connaissons. Je n'ai aucun moyen de vous connaître : nous sommes étrangers l'un à l'autre. Est-ce vrai? Comment voulez-vous que je sache quelque chose concernant cette dame? Dieu sait que je ne sais pas. Mais je sais que quelque chose est proche ici, maintenant, cet Ange que vous voyez sur . . .

Combien d'entre vous ont vu l'Ange de l'Éternel, sur cette image? Ceux qui ne l'ont jamais vue, levez la main. Voici. Cette photographie a été prise en Amérique. Vous voyez la Colonne de Feu? Les plus grands hommes de science du monde ont examiné ceci. Et l'original se trouve dans un musée de recherche scientifique. C'est le seul Être surnaturel qui ait jamais été photographié, dans le monde entier. Grâces soient rendues à Dieu. C'est cela qui est ici. Vous avez vu cette Colonne de Feu, n'est-ce pas? Écoutez, je ne sais quand j'aurai l'occasion de vous revoir. Mais cette même Colonne de Feu est à deux pieds de nous ici en ce moment. Amen.

35 Ce n'est pas moi. C'est Lui. Il connaît cette femme. Il connaît tout ce qui la concerne. Si je suis donc Ses yeux, ou, s'Il utilise mes yeux et ma voix pour encourager Son enfant, nous remercions Dieu pour cela. Et ça devrait vous rendre tous reconnaissants. Et cela ne vous rendrait pas reconnaissants? Oui. Amen.

Si Dieu veut faire cela pour cette dame, voulez-vous tous croire? De tout votre cœur? Écoutez, amis, il faut que vous admettiez : c'est un Être surnaturel, alors votre approche

déterminera ce que vous En recevrez. Alors, ayez la foi. Alors je vais parler à cette dame.

[36] Nous sommes étrangers l'un à l'autre, nous ne nous sommes jamais vus auparavant? Je ne sais rien de vous? Mais vous vous rendez compte que Dieu vous connaît et que Lui me connaît. Vous êtes ici pour quelque chose. Je ne sais, mais Lui le sait. S'Il me le révèle, ce pourquoi vous êtes ici, voulez-vous L'accepter comme Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui peut vous donner ce que vous désirez. Vous le croyez? Amen.

La première chose que je vois en cette dame, entre elle et moi, c'est cette Lumière. Elle commence à disparaître à mes yeux. Je la vois comme si elle reculait, c'est simplement une jeune fille. Elle est vraiment nerveuse et inquiète, elle a été dans cet état toute sa vie. Je vois la chose qui la suit : même au temps de l'école, elle était pleine de craintes. Elle est même myope. Elle est à l'école. Elle regarde ses livres de très près, et lorsqu'elle l'éloigne d'elle; elle a été myope. Alors je la vois comme une jeune femme, et sa santé est chancelante. C'est dans ses poumons. Elle a été chez les médecins, et les médecins ont dit que c'est très grave. Un poumon est détruit. Et l'autre est presque détruit. Et vous êtes dans un état où vous êtes en train de mourir. AINSI PARLE L'ÉTERNEL.

[37] Ah, chère sœur, vous m'avez entendu parler. Ce n'était pas moi. C'était l'Ange. Tout cela était vrai? Si c'était vrai, levez la main. Le croyez-vous, maintenant?

Qu'est-ce que je puis encore faire? Imposer les mains à cette dame et demander que sa vie soit épargnée. Et qu'est-ce que cela lui ferait? Retour vers la Bible, Jésus : "De même que vous avez fait ces choses à ces plus petits, vous l'avez fait à Moi." "Ces signes, dit-Il, accompagneront ceux qui croiront. Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." Et si la femme sait que quelque chose est près : elle le voit par une preuve scientifique, elle le sent sur son propre corps.

Regardez. Je vais lui demander. Madame, est-ce que vous n'avez pas un étrange sentiment en ce moment? Une sensation, un sentiment de douceur profonde? C'est cette Lumière qui est autour de vous et au-dessus de vous, qui cherche à savoir où se trouve votre foi. Scientifiquement, c'est prouvé; par la sensation, c'est prouvé; par la révélation, c'est prouvé. Jésus a dit : "Par la bouche de deux ou trois témoins, que toute chose soit établie." La Bible a déclaré qu'il en serait ainsi. L'image le dit aussi. Et son sentiment à elle le dit aussi. Et la révélation de l'Éternel le déclare aussi. Voici quatre témoins positifs. Il faut qu'il en soit ainsi.

[38] Est-ce que je pourrais, moi, la guérir? Non. Seulement sa foi en Dieu peut le faire. Voulez-vous prier avec moi pendant que je lui impose les mains, oh cette femme est en train de mourir. Et elle est encore une enfant; elle est jeune, elle a toute sa vie

devant elle. Elle veut vivre. Elle veut vivre, comme vous, vous désirez vivre. Maman, pensez si c'était votre fille? Papa, pensez si c'était votre fille? Frère, si c'était votre sœur ou votre femme? Vous voulez que tout le monde soit sincère. Et c'est ce que nous voulons être. C'est l'enfant de quelqu'un.

Cher Père céleste, réalisant que c'est un temps crucial pour ma sœur, oh, veux-Tu montrer Ta miséricorde, ô Dieu? Avec mes mains que je lui impose, la seule chose qui puisse sauver sa vie, c'est un acte créateur de Ta part. Ô Dieu, Tu peux faire repousser ses poumons. Accorde qu'il en soit ainsi. Je condamne ce démon de tuberculose.

Oh, démon, tu t'es caché de Dieu, ou, des médecins, mais tu ne peux te cacher aux yeux de Dieu. Sors de cette femme, au Nom de Jésus. Amen.

Voilà maintenant. Maintenant, vous vous sentez bien. C'est parti de vous. Continuez à croire. Retournez vers votre médecin, et regardez ce qu'il vous dira. Mangez tout ce que vous pouvez. Et vous reprendrez du poids. Pesez-vous demain. Et, dans une semaine, pesez-vous encore une fois. Et enfin, écrivez-moi une lettre. Amen. Que Dieu vous bénisse.

39 Que tout le monde soit dans le respect. Ayez la foi. Oh, que ne pourrait-il pas se produire? Ça devrait être réglé maintenant. Louez Dieu! Tout le monde devrait avoir la foi maintenant. Mais prions pour encore quelques-uns. Tout le monde est dans la ligne.

Maintenant écoutez. Madame, nous sommes étrangers l'un à l'autre. Jésus vous connaît. Est-ce que vous croyez que Jésus, le Fils de Dieu, s'Il était ici . . . Il l'est, Il est ici. Et c'est ce que vous sentez maintenant.

Je voudrais que l'auditoire regarde les expressions sur les malades, lorsque cela les frappe. Cette dame sait que quelque chose est autour d'elle. Elle s'en rend compte.

Je vois que vous souffrez. C'est dans votre côté et dans votre dos. Est-ce vrai? Sur le côté gauche. C'est une tumeur dans le côté gauche et dans le dos. Est-ce vrai? Vous croyez que Jésus vous guérira? Venez.

Cher Père céleste, sois miséricordieux envers notre sœur, et que cet horrible . . . [espace non enregistré sur la bande. — N.D.É.] . . . produisait constamment dans sa gorge un étouffement.

40 Et vous avez un goitre. Et ce goitre a été enlevé par la chirurgie. Et, depuis qu'on l'a enlevé, maintenant vous souffrez d'un effet mauvais. Vous devenez presque aveugle. Vos yeux deviennent mauvais. Et vous avez des accès de faiblesse et de nervosité. Et beaucoup de choses se produisent. Est-ce vrai? Croyez-vous que Jésus puisse vous guérir?

Cher Père céleste, je prie au Nom de Jésus, aie miséricorde envers cette femme. Tu as eu quelque raison de l'envoyer ici ce soir. Ô Dieu, sois miséricordieux envers elle, épargne-la et guéris-la, au Nom de Jésus. Amen.

Dieu vous bénisse, ma sœur.

41 Je ne suis pas hors de mon bon sens. Cela m'affaiblit beaucoup. Il y a un tel sentiment dans cet auditoire. Tout esprit est assujetti maintenant. Vous qui vous sentez un peu gênés à l'égard de tout ceci, je sais que vous êtes ici et je le comprends. Quelle sensation, quel sentiment.

Ô Jésus!

Le Fils de Dieu est ici. Beaucoup d'entre vous croient ce soir. Ne soyez pas découragés. Je crois de tout mon cœur, de grandes guérisons vont avoir lieu.

42 À cette dame... Nous pourrions faire monter toute une ligne. Nous pourrions faire tout le temps la même chose. Mais parlons à cette dame une fois de plus. Et voyons ce que le Saint-Esprit va lui dire. Cette dame est une étrangère pour moi.

Madame, afin que l'auditoire ne pense pas que c'est de la psychologie, ne pensez pas à la raison pour laquelle vous êtes ici. Pensez à tout autre chose. Je désire que vous croyiez Jésus. Et si Jésus veut me dire ce dont vous souffrez, voulez-vous l'accepter, et voulez-vous croire de tout votre cœur?

Vous savez que je ne vous connais pas; je ne vous ai jamais vue de ma vie. Mais, aussi certainement que je suis un pasteur, je désire vous demander quelque chose. Il y a une minute, lorsque je vous parlais, quelque chose s'est posé sur vous (Est-ce vrai?), comme un sentiment, une sensation. Levez la main si c'est vrai. Amen. Ça c'est l'Ange de l'Éternel. Croyez maintenant. Vous souffrez de nervosité, d'un état nerveux. Je vois qu'on examine votre cœur. Vous avez une affection du cœur. Quelque chose ne va pas avec le foie, on a examiné cela. Vous êtes aux soins d'un médecin, avec des médicaments, des médecins. Et je vois que votre médecin, secouant la tête, il vous a dit, il vous a parlé de quelque chose, de fièvre, il vous a parlé d'une fièvre. Et il ne connaît pas la source de cette fièvre. Il ne comprend pas cette fièvre. Est-ce vrai? Levez la main. Amen. Jésus le sait. Venez, chère maman.

Ô Dieu, sois miséricordieux envers ma sœur. Et je Te prie de la guérir, Seigneur. Et que Tu envoies Ton Saint-Esprit maintenant, et qu'elle soit guérie, au Nom de Jésus. Amen.

Dieu vous bénisse.

43 Loué soit l'Éternel! Si tu peux croire. Pourquoi ne pouvez-vous croire? Pourquoi ne pouvez-vous croire? Mais, Dieu est ici pour vous guérir. Le croyez-vous, cela? Mais bien sûr, Il est ici. Ayez foi en Lui.

Ah, chère maman, qu'en est-il? Allez-vous croire maintenant?

Qu'en est-il, ma sœur, qui êtes derrière? Allez-vous croire? Si vous pouviez croire, vous pourriez manger normalement. Dieu vous guérirait.

Que pensez-vous, chère sœur, qui me regardez, avec une affection du cœur, avec la petite bande noire autour du chapeau? Vous souffrez du cœur. Vous étiez en train de prier, et vous demandiez à Dieu de vous guérir, n'est-ce pas? N'est-ce pas vrai? Vous pouvez le recevoir. Dieu vous guérira.

Ma sœur, croyez-vous que je suis le serviteur de Dieu? La raison pour laquelle je dis ceci, c'est qu'Il m'a dit que si je parvenais à faire croire, croire, non pas croire en moi, mais croire qu'Il m'a envoyé. Voulez-vous faire quelque chose pour moi? Voulez-vous imposer la main à votre sœur qui est à côté de vous? Non, de l'autre côté, l'autre côté. Cette dame-là, cette dame est très malade. Elle souffre du foie, dans le foie. Vous désirez être guérie, n'est-ce pas? Oui. Remuez la main comme ça, si vous voulez être guérie. Je vais demander, prier pour vous.

Jésus, Fils de Dieu, guéris-les. Leur foi tire par ici. Mais c'est encore obscur autour d'eux, Père. Oh, dissipe les ténèbres et guéris-les, au Nom de Jésus.

Satan, quitte-les, au Nom de Jésus. Amen.

Regardez maintenant. Le Seigneur vous bénisse, maintenant. Ces ténèbres qui vous entouraient sont parties. La foi — si tu peux croire, toutes choses sont possibles.

44 Cette dame qui se tient tout près d'ici et qui me regarde. Elle demande à Dieu : "Oh, qu'il m'appelle aussi." Vous souffrez également du cœur. Vous croyez, vous qui souffrez du cœur? Vous croyez de tout votre cœur? Oui? Alors vous pouvez être guérie aussi. Amen.

Vous avez une maladie du sang, vous qui vous tenez là. Vous croyez que Jésus vous guérira, vous qui êtes là? Oui, vous? Vous croyez? Levez la main. Votre foi vous guérit. Amen. Ayez simplement la foi.

Ici, voyez-vous cette Lumière qui se trouve là, à quatre rangées. Vous souffrez d'arthrite, n'est-ce pas, là, tout au bout de la quatrième rangée? Croyez-vous que Jésus vous guérisse? Si vous le croyez, vous pouvez recevoir. Vous le croyez? Amen. Alors vous pouvez l'avoir.

Encore une sœur qui se tient ici souffrant d'arthrite. Croyez-vous? Vous pouvez l'avoir. Amen. Vous croyez, vous qui souffrez de la tête, qui êtes là? Vous le croyez? Alors vous pouvez l'avoir. Amen.

Oh, Il est ici, ici. Croyez-le.

45 Voici se tient une dame, la deuxième de la rangée, quatre rangées en arrière, qui souffre des nerfs. Croyez-vous que Jésus vous guérisse? Amen. Vous pouvez l'avoir. Amen.

Là, cette dame tout en arrière, quelque chose ne va pas avec votre jambe, vos jambes. Vous croyez? Levez-vous sur vos pieds. Jésus vous guérit. Amen. Ayez la foi, croyez. Ayez foi; ne doutez point.

Vous qui êtes assis ici, vous souffrez d'épilepsie. Vous croyez que Dieu vous guérit et puisse vous guérir? Si vous le croyez, vous pouvez l'avoir. Amen. Alléluia!

Vous qui êtes là-bas, avec cette affection féminine, qui êtes assise là. Oui. Cette dame souffrant d'une affection féminine. Une dame qui essaie de se lever. Oui, oui, levez-vous. Amen. Vous pouvez avoir votre guérison. Alléluia! Croyez.

46 Regardez par ici. Voici, ici. C'est ici. Il y a un homme qui se tient debout avec une affection de prostate. Croyez-vous que Jésus peut vous guérir? Vous pouvez avoir ce que vous demandez. Amen. Alléluia!

Ne pouvez-vous pas croire? Vous voyez? C'est partout, Il se trouve partout. Voyons si nous pouvons prier pour plusieurs dans la ligne de prière encore.

Vous croyez? De tout votre cœur? Il y a quelques instants, vous étiez assise tout là-bas. Cet après-midi, pendant que je prêchais, vous me regardiez. Vous croyez. Vous souffrez d'une affection féminine. Vous avez été guérie cet après-midi, pendant que vous étiez assise. Quelque chose vous a inondée. Oui. Est-ce vrai?

Regardez là-bas; voici, sur tout l'auditoire. Je vais vous demander quelque chose. Toute dame qui souffre d'une affection de la femme comme cela, levez-vous, levez-vous, levez-vous. Toutes les dames qui souffrent de ces maladies. Restez debout. Jésus, qui a pu guérir cette sœur ici, peut les guérir tous, là-bas.

Ô Dieu, au Nom de Jésus.

Satan, tu es condamné. Quitte ces femmes, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Retournez chez vous et soyez guéries, toutes. Venez.

47 Croyez-vous? De tout votre cœur? Ici. Tous, dans l'auditoire. Voici quelque chose de nouveau. Tout le monde qui souffre d'une affection des reins, levez-vous. Qui souffre des reins... Regardez. Voici ce dont souffre cette dame. Et les démons appellent à l'aide. Je ne puis pas vous séparer les uns des autres. Regardez... C'est partout, sur vous tous. Prions Dieu.

Ô Dieu, au Nom de Jésus, condamne le diable.

Satan, sors d'eux, au Nom de Jésus. Amen.

Dieu vous bénisse. Allez et soyez guéris. Amen.

Disons : “Louons l’Éternel!” Croyez de tout votre cœur. Est-ce que tout le monde croit? Vous croyez? Alléluia! Jésus ne faillit jamais.

Le croyez-vous, sœur, vous qui souffrez de rhumatismes? Vous croyez que Jésus vous guérira? Vous croyez qu’Il vous guérira? Il le peut, si vous voulez croire. Il n’y a qu’une chose à faire, c’est-à-dire L’accepter. Et vous pouvez vous lever sur vos jambes et être guérie. Pourquoi ne pouvez-vous pas?

Oh, peuple, selon ma manière de voir, tout l’auditoire est illuminé par la puissance de Dieu, sur vos têtes. Je crois que vous pouvez être guéris. Regardez. Je condamne tous les doutes, au Nom de Jésus-Christ. C’est votre heure, pour tous, partout ici, levez-vous, levez-vous. Voilà, Le voilà, tout le monde, tout le monde.

Ô Dieu, louange soit à Dieu! Nous Te remercions, Père.

Satan, nous te condamnons; tu es perdu. Au Nom de Jésus, quitte cet auditoire.

Monsieur, nous voudrions voir Jésus FRN55-0828E
(Sir, We Would See Jesus)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche soir 28 août 1955, à Lausanne, en Suisse. Enregistré à l’origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org